

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions sur le couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

Décembre 1935

Le Soleil entre au Capricorne le 22, à 1 h. 37 m. du soir.
P.Q. le 3, à 2 h. 28 m. du matin. D.Q. le 17, à 4 h. 57 m. du soir.
P.L. le 9, à 10 h. 10 m. du soir. N.L. le 25, à midi 49 m.
Durant le mois déc. Les jours diminuent de 26 minutes

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
15	DIM.	vl	III de l'AVENT (2 cl.) sem'di	7 25 3 58
16	Lundi	tr	Saint Eusèbe, Ev. Mart.	7 26 3 58
17	Mardi	vl	De la fête.	7 27 3 59
18	Merc.	vl	QUATRE-TEMPS (Jeûne et abst. les 3 jours)	7 27 3 59
19	Jeudi	vl	De la fête.	7 27 3 59
20	Vend.	vl	QUATRE-TEMPS. Vigile de saint Thomas.	7 28 4 0
21	Sam.	r	QUATRE-TEMPS.—Saint THOMAS, Ap. 2 cl.	7 28 4 0

Mesure des jours et des heures.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez deux nouveaux lecteurs ou collectez deux renouvellements au
"BULLETIN DE LA FERME"
vous gagnerez votre abonnement pour un an

UNE PENSEE PAR SEMAINE

"Au cœur bien né, la reconnaissance est chère".

Vous savez, je sais que, généralement parlant, on ne saurait taxer le cultivateur d'être grand discoureur, qu'au surplus il ne raffole pas de s'exprimer en public. Priez-le un bon jour d'adresser la parole à une assemblée, l'auditoire serait-il composé exclusivement de ses propres concitoyens, il se rendra de bonne grâce au vœu du président ou du maître de cérémonie et il débitera ainsi: "Mes chers amis, je n'ai pas l'habitude de faire des discours, etc."

J'en ai rencontrés, de ces bons cultivateurs, prononçant cette phrase passée à l'état de cliché, avec un tout petit sourire qui sous-entendait: "Je sais employer mon temps d'une façon plus profitable pour les miens et la société" ou encore quelque chose qui voudrait dire: "Je n'aime pas parler pour ne rien dire".

Vous conviendrez tous n'est-ce pas qu'il y a de tels gens ayant la manie d'allonger beaucoup phrase sur phrase, de multiplier les mots vides de sens et plutôt propres à nuire à la meilleure des causes qu'à la bien servir. Je crois m'adresser évidemment à des personnes qui suivent les événements tout comme je m'aperçois que je m'engage dans une mauvaise piste d'où je veux sortir à l'instant pour revenir à mon sujet.

Non, le cultivateur ne discourt pas, mais il sait que dans tout cœur bien né habite une vertu, très apparentée à celle de la charité, qu'on appelle la reconnaissance et pour manifester les sentiments qu'elle fait naître, le fermier de chez nous trouve facilement les formules pour les exprimer, ce sont toujours les plus brèves comme les plus goûtées.

Témoins, les invités à la distribution des prix gagnés par les membres du concours d'exploitation rationnelle des fermes de Portneuf, à Pont-Rouge lundi dernier, où la voix de l'agriculture s'est fait entendre à trois reprises pour manifester en faveur de l'une des politiques agricoles et j'ajoute, particulière à la province de Québec, qui semble le plus contribuer à faire aimer la terre et à faire renaitre la confiance parmi la classe agricole, cette confiance que dans le monde financier on appelle l'élément essentiel à toute reprise durable des affaires.

Et comme tant de fois dans le passé, nous vous avons entretenu de l'efficacité de cette méthode de propagande agricole, il nous prend envie de laisser le plancher entièrement aux concurrents qui vous diront eux-mêmes ce qu'ils pensent des concours de fermes.

M. ARMAND LECLERC, PONT-ROUGE, GAGNANT DU CONCOURS.

"Je vous remercie, M. le Ministre, d'avoir organisé ce concours de fer-

mes dans nos paroisses ainsi que pour l'aide que m'ont donnée vos agronomes. J'apprécie beaucoup le prix que vous me décernez, mais je dois déclarer que les améliorations que j'ai dû faire sur ma ferme valent infiniment plus".

M. ADELARD PICHE, CAP SANTE,

"Je suis heureux d'adresser des félicitations à ceux qui ont conseré plus de points que moi, ils ont certainement droit à nos compliments; j'attribue leur succès au fait qu'ils sont plus jeunes que moi".

"Je vous remercie, honorable Ministre, de l'encouragement que vous nous donnez. Par ce concours vous nous avez démontré qu'il y a quelque chose à faire avec l'agriculture. L'avenir, je l'espère, vous prouvera que nous ferons quelque chose qui vaille avec nos fermes dans l'état où elles se trouvent actuellement et en continuant de les exploiter selon les méthodes que nous ont recommandées vos agronomes".

M. HENRI PAGE, LES ECUREUILS.

"Je dois vous remercier pour la démonstration dont nous avons été l'objet et je souhaiterais qu'un vote de remerciement soit consigné au rapport de cette manifestation comme témoignage de notre haute appréciation du dévouement de l'hon. M. Godbout, notre ministre de l'Agriculture, et pour l'encouragement qu'il donne libéralement à la classe agricole de cette province".

Si, en nous laissant cette pensée, Saint Eremond ne connaissait pas les cultivateurs de Portneuf, il les a, sans le savoir, fort bien dépeints au moral: "Il y a des hommes dont le cœur est sensible non seulement au bien qu'on leur fait, mais encore au bien qu'on leur veut".

Nous n'en sommes pas à notre première affirmation que les cultivateurs de Portneuf savent briller au premier rang lorsqu'il s'agit de donner dans les mouvements propres à faire progresser l'agriculture. Ajoutons aux beaux succès que viennent de remporter à Toronto, ses producteurs de pommes de terre, jeunes et adultes, les remarquables résultats du concours de fermes qui vient de se terminer, nous avons là encore une preuve de l'enthousiasme qu'ils manifestent à l'égard de leur profession et de leur haute ambition de démontrer à la population de cette province que le domaine agricole bien exploité avec la tête et les bras, reste encore l'occupation la plus honorable et la plus stable sous le soleil.

(1) M. Adélar Piché fût décoré lundi d'une médaille offerte par "Les Prévoyants du Canada" et présentée par le chef de son service de propagande, M. E.-Aimé Charretier, à titre de concurrent ayant le mieux amélioré son troupeau laitier durant la période du concours.

Soins de la truie en gestation

Chez les producteurs de porcs, soit éleveurs ou cultivateurs, c'est pendant les mois de novembre et décembre que se fait la plupart des accouplements. Il importe donc de connaître les principaux facteurs dont dépend le succès dans la production des porcs. Ce sont l'alimentation, l'exercice, le logement et quelques autres soins.

L'alimentation est la base du succès. S'il est une catégorie de porcs qui requiert une alimentation balancée, c'est bien celle des truies en gestation, car elles doivent trouver dans leur alimentation tous les principes nutritifs essentiels pour elles-mêmes et pour la formation de leurs petits. C'est donc une excellente chose, pour ceux qui peuvent le faire, de servir en outre des aliments récoltés sur la ferme des concentrés du Commerce pour compléter la ration. Comme les suppléments protéiques du commerce ne sont pas accessibles à tous les cultivateurs, il convient donc de préparer, en autant que faire se peut, une bonne ration avec ce que l'on peut facilement se procurer. A la station Expérimentale de Ste-Anne, où l'on fait de l'enregistrement supérieur, les truies en gestation reçoivent une moulée faite de deux parties d'avoine, une partie d'orge, une partie de gru blanc et d'une demi partie de son. La matière minérale est fournie sous forme de minéraux solubles du Commerce et constitue 3% du mélange de moulée.

L'exercice ne doit pas être négligé parce que tout ce qui favorise la mère a une bonne influence sur les petits. Il est reconnu et cela pour toutes les espèces d'animaux que l'exercice produit de très bons effets sur la digestion. Par conséquent, l'exercice facilitant l'assimilation des aliments chez la mère produira des résultats sur les petits qui arriveront plus vigoureux et se développeront mieux. Donc l'exercice coûte peu et donne beaucoup.

Quant au logement et autres soins, il est certain qu'il faut un bon abri pour la truie en gestation. Que ce soit une cabane portative ou une loge dans la porcherie qui leur serve d'abri, ce qui leur faut c'est un local sec, propre, exempt de courants d'air et assez grand. A la même Station, on laisse les truies portières dans des cabanes portatives (8' x 10') étanches et solides. Ce n'est qu'une semaine avant la mise-bas qu'elles sont entrées dans la porcherie afin qu'elles s'habituent à leurs nouveaux quartiers et qu'elles soient moins nerveuses. Mais il ne faut pas pour cela retrancher l'exercice et alors on les envoie un peu dehors durant le jour et ensuite en les fait entrer dans leur loge. Quelque temps avant la mise-bas, on nettoie la loge et on y met une mince couche de paille hachée pour ne pas exposer les petits à se faire écraser.

Donc bonne alimentation, exercice suffisant et logement approprié signifient succès dans l'élevage du porc.

Le triage des troupeaux aux Etats-Unis

La nouvelle que nous reproduisons ici est détachée du dernier Bulletin mensuel de l'Industrie Laitière. Il est indéniable que l'on procède en ce moment à un triage sérieux des troupeaux laitiers chez nos voisins du Sud. Chez nous, en cette province, où il semble que nous avons un quart de notre population bovine de trop, nous entendons, une population bovine indésirable, ne conviendrait-il pas de profiter de l'exemple pour soulager nos troupeaux des vaches qui vivent de la charité des bonnes productrices? Voyons ce qui se passe dans certains états américains:

La production du beurre peut se ressentir de la diminution continue des troupeaux.

Les rapports courants de la production du beurre dans différentes régions accusent en général une production plus faible que l'année dernière et beaucoup plus faible que la moyenne. Les observateurs laitiers du Ministère de la A.A.A., ont fait de longues recherches pour découvrir les causes de cette production décroissante. Il a été constaté entre autre que la diminution de production a été beaucoup plus forte dans les secteurs du centre et du sud, y compris la plupart des régions à l'ouest des montagnes, que dans les régions du Wisconsin et du Minnesota. W. F. Jenson, de l'Association américaine des fabricants de beurre de beurrerie, est d'avis que la cause principale de cette situation est la mauvaise qualité des pâturages dans la plupart de ces régions. Il paraît que la sécheresse de l'année dernière a fait périr les meilleures graminées de pâturages et que celles-ci n'ont été remplacées que par des mauvaises herbes ou par des graminées plus grossières et moins nourrissantes. Ce n'est pas là cependant la raison de la diminution constatée dans les secteurs de l'ouest où la situation des fourrages et des pâturages est meilleure que d'habitude, spécialement dans les régions irriguées.

M. A. M. Loomis, du Service de laiterie Loomis-Pirtle, qui revient d'un voyage en automobile de six mille milles, principalement dans l'est des régions beurrières du Mississippi est d'avis qu'une bonne partie

RECON

De toutes les politiques adoptées, de toutes les prises provinciales de l'Agriculture, le fermier de chez nous compte de l'efficacité de la culture scientifique que les techniciens, il n'en est pas un qui, mieux que les autres, exploite rationnellement le plus de nature à raffiner du cultivateur en lui-même goûter davantage la beauté de sa profession.

Mieux que les fermes et les fermes de démonstration, remarquez que nullement contester la pensabilité même de ces concours de fermes prouver que l'argent terre constitue un plaisir aurait tort de dédaigner payer un rendement satisfaisant pour exploiter le domaine veut utiliser intelligemment les sources de la science.

Les notes que nous ont une forme typographique extraite du clair exposé du concours présenté par qui les dirige en notre André Auger, nous amène à ces conclusions.

Dans l'histoire de cette chronique agricole est à porter, nous avons le compte, en plus d'un chiffre prouvant en fait des de culture mises en concurrents, de ce fait le concours de Portneuf de tous ceux ayant participé d'années, celui suscité la plus forte émulation entre les parties et dont l'influence a été dans les paroisses où il a été recrutés.

M. Henri Lauzière, la succession de l'ancien cette division de l'agronome régional de l'enac, M. A. Plante et cultivateurs conservent le souvenir, nous déclarer rang qu'habite M. arrivé premier sur les concurrents, les fermes ont été améliorées. Il s'agit de gros travaux d'édification des sols ont été amendés, les champs ont reçu, les copieuses applications de fumes; on voit de beaux planches parfaitement par de bons et beaux légumes sont mieux répartis.

Après avoir mis en quiné ce jeune agriculteur briser avec des méthodes surannées, désuètes, des demi rendements, son exemple graduellement taté les résultats aux quelques améliorations.

"Aujourd'hui, le de la paroisse de Pont Lauzière qui nous le l'un des plus beaux de le passant peut voir égouttées, les planches diés, les fossés en bon toyés, de très beaux la metteurs de bonnes et

Pas un seul concurrent au sarcasme des critiques